

Actualité revendicative du S3C Nord **Aquitaine.**

A quelques 7000 km et à mille et une nuits de nos valeurs, les Afghans se retrouvent à nouveau confrontés à la Charia. Les Talibans ont commencé à s'attaquer aux libertés et aux droits de l'homme...enfin surtout de la femme ; mais pas que. Homosexuels, écrivains, comédiens et tous ceux qui gravitent autour de la culture sont ciblés. La presse est censurée et les frontières fermées.

Là-bas, la covid et la vaccination sont les cadets de leurs soucis, contrairement à ici, où face à la covid, l'État a mis en place le Pass sanitaire, et où La CFDT a décidé de ne plus avancer masquée et d'appuyer l'initiative gouvernementale. Laurent Berger a précisé qu'il fallait beaucoup plus de dialogue au niveau des entreprises, des lieux de travail. Aujourd'hui, le débat provoqué par le Pass sanitaire se ressent jusque dans nos syndicats où des adhérents nous interpellent à propos de cette communication n'ayant pas été sollicités en amont.

A quelques mois des élections présidentielles, la campagne est lancée. La hausse des salaires semble être au cœur des promesses électorales. Ainsi nos

politiques surenchérissement allant jusqu'à vouloir doubler les salaires de l'éducation nationale.

“Aline peux-tu envoyer à tous les directeurs de cabinets des candidats, la grille des salaires à la Poste ! Si tu arrives à nous obtenir 50% d'augmentation, je te donne l'adresse de mon coiffeur, et crois-moi, tu en auras pour ton argent !”

Plus sérieusement, sur le terrain ce n'est pas vraiment ça :

Alors que nous observons une inflation de l'ordre de 2%, les NAO de 2021 n'ont jamais été aussi stériles et très souvent inférieures à l'inflation. Le pouvoir d'achat recule malgré tout ce que l'on peut entendre en période électorale.

Ainsi après de longs mois de négociations salariales infructueuses, la CFDT Orange a appelé dans une intersyndicale à la grève, pour défendre le pouvoir d'achat, créant ainsi un rapport de force.

Des salaires inadaptés, des conditions de travail, des nouvelles méthodes de management productivistes ne cessent de dégrader l'attractivité de nombreux métiers.

Aujourd'hui par exemple, un salarié célibataire dans la métropole Bordelaise survit avec 1500€ et n'a plus d'autre choix que la colocation. Je vous

laisse également imaginer le quotidien des parents en garde alternée ou isolés.

Malheureusement, l'inflation immobilière est loin d'être un problème typiquement bordelais, fragilisant de fait les bas salaires. Dans un pays où tout augmente, les jeunes, les actifs les plus pauvres, se découragent et se radicalisent.

Il est temps d'agir. La hausse des salaires et la revalorisation du travail deviennent une urgence ! Quand je pense à la mise en place de la réforme de l'assurance chômage depuis le premier octobre, j'en tremble !

La transition écologique ne vient en rien aider. Portant le réchauffement climatique sur leurs épaules, les Français sont invités à pédaler, à passer à la voiture électrique, voire à mélanger tout ça en y ajoutant de la marche.

Pour nous motiver d'ici 2025, seront mises en place les zones à faibles émissions de gaz à effet de serre dans 221 villes. Pour passer le cap, il va d'abord falloir nous démontrer qu'avec la moitié de leur poids en batteries, ces véhicules sont écologiques !

Imaginez aussi quand tout le monde en sera équipé, le nombre de Kilowatts qu'il faudra en même temps pour le 1er weekend d'août.

Il va en falloir des panneaux solaires, et des éoliennes, et surtout des centrales nucléaires !

Le télétravail est aussi indéniablement un acteur écologique de notre époque. En effet, il évite les déplacements domicile-travail et par conséquent une part de pollution non négligeable. Le télétravail est également un gain pour l'entreprise, cependant le salarié doit aussi s'y retrouver. Pour cela il ne faut pas oublier le critère essentiel, celui du volontariat.

Cette transition vers le télétravail ne doit pas se faire de façon anodine ou incontrôlée ; car elle implique une révision complète de l'aménagement des conditions de travail et une révision des accords sur le temps de travail (35 heures...). La CFDT doit en être le principal acteur.

Au regard des points que nous venons de développer, le risque majeur auquel nous sommes confrontés est celui de la fragilisation de la démocratie. Cette peur se caractérise notamment par une division des français, ceux qui n'y croient plus, ceux dont l'espoir se fonde sur des idées extrémistes, ceux qui votent par dépit pour éviter le pire...

Dans un contexte de négociation de plus en plus tendu et fermé, la CFDT, si elle souhaite garder sa première place, doit trouver un nouvel équilibre, tout en restant le syndicat de La force de proposition.

Dans un contexte de droit syndical visant à se réduire, elle doit savoir rester au plus près des attentes et besoins de ses adhérents et des salariés. Pour cela, à aucun moment le rôle de proximité des syndicats ne doit être oublié, il en va en interne, de notre démocratie.